**ויצא**

**וישלח**

Dans la Sidra précédente Jacob, en prenant la bénédiction de son frère, a pris l’engagement de s’occuper des choses de la terre.

Rachel était destinée à Jacob et Léa était destinée à Esaü – en tant qu’aîné, il devait se marier avec l’aînée – et il a été obligé de se marier avec les deux car Esaü avait pris des femmes de Canaan ; c’est aussi pour les deux manières de vivre qu’il devait engendrer – Léa sait qu’Esaü est un רשע, ce qui la rend triste (chap. 29 vers. 17, traduit habituellement : elle avait les yeux délicats).

Pour la première fois, les patriarches rêvent. Ce qui est réalité pour les autres, pour lui c’est un rêve – les choses temporelles dont il s’occupera. Lorsque les Juifs s’occupent des choses de ce monde, c’est sacré, D. est là ; c’est ce qu’on nous enseigne lorsqu’on nous présente Jacob rêvant de choses matérielles ; à son réveil, il dit : « Je ne savais pas que D. était à cet endroit » car, pendant son sommeil, il s’aperçoit que D. est là (chap. 28 vers. 16). Jacob accepte une tâche qui n’est pas la sienne, il va s’occuper de cette tâche chez Laban, et il peut le faire. Il apporte avec lui sa bénédiction – la bénédiction temporelle reçue d’Isaac, l’abondance (chap. 30 vers. 27, Laban lui dit : « Je vois bien que l’Eternel m’a béni à cause de toi »). Les troupeaux de Laban augmentent.

Jacob devait rester chez Laban 21 ans : 7 ans pour Léa, 7 ans pour Rachel et 7 ans pour avoir son propre troupeau ; mais il a été obligé de partir au bout de 20 ans (chap. 31 vers. 5 : « Je vois au visage de votre père qu’il n’est plus envers moi comme auparavant », et chap.31 vers. 41 : « voilà 20 ans que j’ai passés dans ta maison ») et il s’enfuit. Laban le rejoint et lui dit : va-t-en comme tu es venu – c’est-à-dire seul – ces filles sont mes filles, ces enfants mes enfants, ce troupeau mon troupeau (chap. 31 vers. 43). Finalement une alliance se fait entre Jacob et Laban (chap. 31 vers. 44).

Jacob rêve que les anges montent et redescendent ensuite, alors qu’ils devraient descendre puis remonter (chap. 28 vers. 12). Le Midrash dit que l’un de ces anges – les différents génies des peuples montent mais ne redescendent pas – est celui d’Esaü (église) ; Jacob demande à D. comment il se fait que l’ange d’Esaü ne redescend pas, et D. lui répond : monte, toi, pour le faire redescendre.

Jacob, après s’être réconcilié avec Laban, rassemble tout ce qu’il a et rentre chez lui ; mais, au lieu de rentrer directement chez lui, il passe chez son frère Esaü. Or Jacob et Esaü étaient fâchés : comment se fait-il que Jacob envoie des messagers vers Esaü avant son retour ?

Jacob veut se réconcilier avec son frère – ceci s’est passé un jour de Kippour et c’est le problème de la réconciliation à Kippour. Jacob veut obtenir la paix avec Esaü – les גוים et ישראל. Il y a identité entre Esaü et שלום (עשו = 376 ; שלום = 376). C’est Esaü qui doit donner la paix à Jacob, car c’est lui, Esaü, qui ne veut pas la paix, il faut que cela soit lui qui la fasse. Esaü doit accepter l’offrande de Jacob, sinon Jacob ne sera pas quitte, il n’aura pas expié sa faute (voir plus loin). Pour cela, Jacob met tout en œuvre pour que son offrande soit acceptée ; il cite tout ce qu’il a avec lui – troupeaux, etc. – pour bien montrer que ce qu’il possède ne vient pas grâce à la bénédiction d’Isaac qu’il a prise à son frère mais que c’est bien à lui et il lui offre. C’est sa seule chance de réconciliation.

Mais quelle faute Jacob a-t-il commise envers Esaü – ישראל envers les גוים? Parce que Jacob s’occupe des choses de ce monde, il a à se faire pardonner. Pour s’installer chez lui, il doit passer par le jugement. Il faut qu’il passe chez son frère, qu’il se fasse pardonner, et qu’il expie les fautes commises parce qu’il a pris aussi la tâche matérielle. Jacob est disposé à faire la paix, mais pour cela il faut qu’il soit plus fort que son frère Esaü – sinon Jacob doit l’amadouer (c’est le problème d’Israël et des גוים).

Esaü habite dans le pays de שעיר (bouc). A Kippour, on offrait deux boucs en sacrifice expiatoire. Le fait de s’être occupé des choses de la terre requiert le jour de Kippour. Le nombre de bêtes que Jacob offre à Esaü (chap. 31 vers. 15-16) : 200 chèvres et 20 boucs, 200 brebis et 20 béliers, 30 femelles de chameaux avec leurs petits – le Midrash nous dit qu’elles étaient avec leur mâle, soit : 30 mâles, 40 vaches, 10 taureaux, 20 ânesses et 10 ânes. Un total de 580, valeur égale à celle du mot שעיר, le bouc que l’on offre à Kippour. Puis Jacob s’installe à סוכות, de la même manière que, dans la liturgie juive, סוכות suit Kippour.

Jacob n’a pas eu son dernier enfant chez Laban. La 12ème façon d’être juif n’a pas été formée chez Laban – c’est-à-dire pas en exil – mais sur le chemin de l’exil. Qui est ce Benjamin ? La mère dit que c’est le fils du malheur, le père dit que c’est le fils de la droite (chap. 35 vers. 16…). A la confrontation entre Esaü et Jacob, Benjamin n’était pas présent. Tout le monde se prosternera devant Esaü excepté Benjamin. Benjamin est la dernière chance pour Israël. Quand il naît, Rachel meurt : il n’y a plus rien derrière lui. Les autres frères ont fait leurs preuves : ils ont échoué, ils ont fait de mauvaises choses. Benjamin est la dernière chance. Joseph – יוסף signifie ajouter –  Rachel demande à D. de lui ajouter encore un fils.

Plus tard (Sidra ויחי, chap. 49), au moment où Jacob bénit ses enfants, il veut leur prophétiser l’avenir (vers. 1) mais il s’aperçoit qu’il ne peut pas, et il se borne à leur dire qui ils sont. Le Midrash nous raconte que Jacob a demandé alors à ses fils s’il y avait, parmi eux, le péché pour qu’il ne puisse pas prophétiser. Ils répondent : regarde dans nos noms s’il se trouve le péché. Jacob regarde et voit que ne figure pas la lettre ח' (חטא = le péché), mais que ne figurent pas les lettres ק' et צ', (קץ = la fin), c’est-à-dire qu’ils ne portent pas en eux la fin des temps. C’est pour cela que Jacob ne peut pas prophétiser. Par contre, dans יצחק se trouveחי et קץ : il porte en lui la vie et la fin des temps, deux principes contraires mais unifiés. Jacob c’estחי et Esaü c’est קץ (la fin – il ne continue plus : c’est fini).

Esaü va hériter du pays de Séir. Il va ensuite devenir Edom qui est le nom d’Esaü, de la même façon qu’Israël est le nom de Jacob. Il y a parallèle entre les deux.

Il est écrit (chap. 32 vers. 3) : Jacob envoya des מלאכים devant lui à Esaü son frère, au pays de Séir à Edom. Le récit est doublé, excepté le début : Esaü-son frère, Séir-Edom. C’est pour nous faire comprendre que la portée de la phrase va plus loin : non seulement Jacob va rencontrer son frère Esaü, mais aussi Israël va rencontrer les גוים. C’est le schéma de la rencontre entre le peuple d’Israël et les גוים. Mais le début de la phrase n’est pas doublé. On ne sait pas si les מלאכים sont des anges ou des hommes. Le Midrash nous cite deux opinions : מלאכים ממש et מלאכים בשר ודם (envoyés en chair et en os). Les deux sont possibles. Mais, ici, lequel des deux ? Rashi tranche : מלאכים ממש. Pourquoi ? Parce que לפניו serait de trop. Si Jacob envoie des messagers, c’est évidemment devant lui mais, ici, לפניו veut dire que Jacob envoya des anges qui étaient devant lui – ceux qu’il a rencontrés (cités dans les 3 paragraphes précédents, ויצא, chap. 32 vers. 2) – vers Esaü son frère. Ce sont donc bien des anges qu’il envoie à son frère, il envoie des anges qui étaient devant lui.

Jacob ne dit pas aux anges qu’ils doivent revenir. Jacob n’attend pas qu’ils reviennent pour partir. Il n’hésite pas, il envoie vraiment des anges devant lui – c’est-à-dire qu’il suit derrière. Cela signifie que Jacob envoie son mérite – une partie de son mérite – vers son frère.

Un מלאך est un porteur de la volonté de D.